

# Francis Cabrel, Carte Postale

Allums les postes de télévision  
Verrouilles les portes des conversations  
Oublis les dames et les jeux de cartes  
Endormies les fermes quand les jeunes partent

Brises les lumières des ruelles en fête  
Refroidi le vin brillant, les assiettes  
Emports les mots des serveuses aimables  
Disparus les chiens jouant sous les tables

Oublies les nappes des soires de nocce  
Oublies les fables du sommeil des gosses  
Arrêtes les valse des derniers jupons  
Et les fausses notes des accordons

Refrain:  
C'est un hameau perdu sous les toiles  
Avec de vieux rideaux pendus des fenêtres sales  
Et sur le vieux buffet sous la poussière grise  
Il reste une carte postale

Goudronnes les pierres des chemins tranquilles  
Relevés les herbes des endroits fragiles  
Désertes les places des belles foraines  
Asséchés les traces de l'eau des fontaines

Oublies les phrases sacrées des grands-pères  
Aux travers des grandes chemins de pierre  
Envols les rires des nuits de moissons  
Et allums les postes de télévision

(Refrain)

Envoles les robes des belles promises  
Les ailes des grillons, les paniers de cerises  
Oublis les rires des nuits de moissons  
Et allums les postes de télévision  
Allums les postes de télévision